

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2021)
Heft: 6

Artikel: RHODANUS : La conception de l'exercice
Autor: Buache, Christophe
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-977722>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

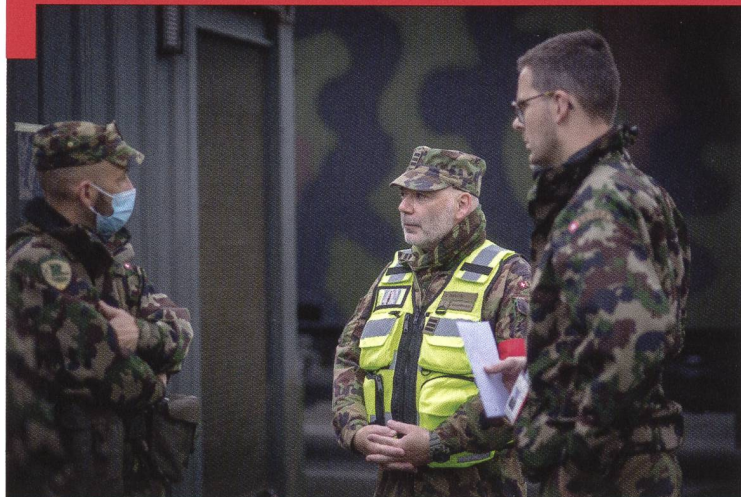
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Le chef régie (au centre) en discussion avec le commandant du bataillon d'état-major.
Photo © Br méc 1.

Blindés et mécanisés

RHODANUS – La conception de l'exercice

Col EMG Christophe Buache

Chef d'état-major au 1.01.2021

Le brigadier Tüscher, dès la prise de son commandement de la brigade mécanisée 1, a initié un exercice de grande envergure sur la base des expériences de l'exercice JAZZ de feu la brigade d'infanterie 2. Tout d'abord en mains du Sous-chef d'état-major Instruction (G7), l'exercice a été formellement annoncé au Commandement des Opérations ; les secteurs et dates des services d'instruction des trois formations concernées ont été fixés. Puis, la conception de l'exercice prenant de la vitesse et de l'ampleur, le commandant de brigade a décidé en été 2019 de nommer un chef de projet « à plein temps » (de milice). Enfin, en décembre 2019, le directeur d'exercice (cdt br) a présenté le concept au chef du Commandement des Opérations lors d'un rapport d'initialisation au Quartier général de l'Armée, durant lequel l'exercice RHODANUS (du nom latin du Rhône) a formellement été approuvé, avec quelques servitudes, dont notamment une entrée en service des trois corps de troupe en type « mobilisation ».

Un concept ambitieux

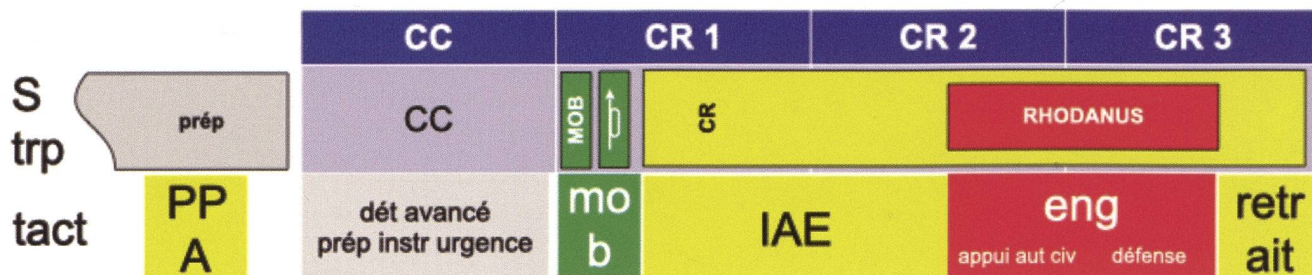
S'agissant du scénario, il fallait disposer d'un cadre didactique permettant une phase de « déstabilisation

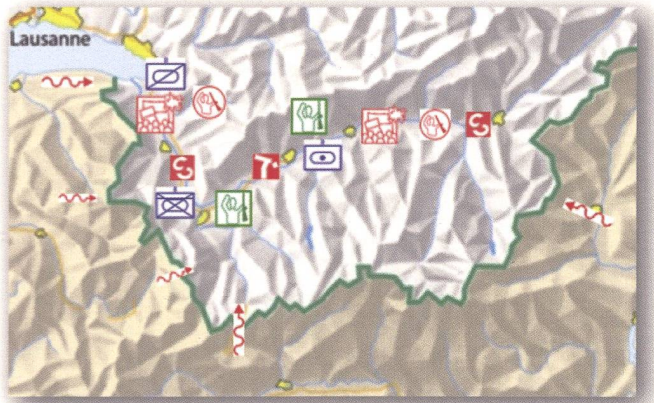
régionale » nécessitant l'appui des autorités civiles par des formations militaires ainsi qu'une menace conventionnelle justifiant l'engagement de l'armée dans un cas de défense dans un environnement hybride. L'image générique de la menace basée sur le scénario de l'armée KUDOS (ou LU 17) étant un standard dans la brigade, il a été choisi d'utiliser les mêmes acteurs (pays hostile = ELBONIA, acteurs irréguliers = groupe armé FEP, groupe terroriste ELTI et une milice helvétique HeBü), la même situation générale (ELBONIA tente de prendre une partie du pays, avec l'appui d'acteurs irréguliers) et les mêmes phases d'opération KRYPTON pour l'appui aux autorités civiles et KEVLAR pour la défense). ELBONIA se trouvant au nord de la Suisse, il a fallu toutefois trouver une explication pour justifier une poussée de deux brigades adverses depuis le Pays de Gex le long du Léman, ce qui a été précisé dans ce qu'on appelle la « situation particulière ».

L'exercice commence... une année avant !

Dans le but d'intégrer les échelons subordonnés dans la planification, certaines fonctions d'état-major des corps de troupe exercés ont été convoqués en été 2020 lors d'un cours d'état-major de la brigade ou ordonnés pour

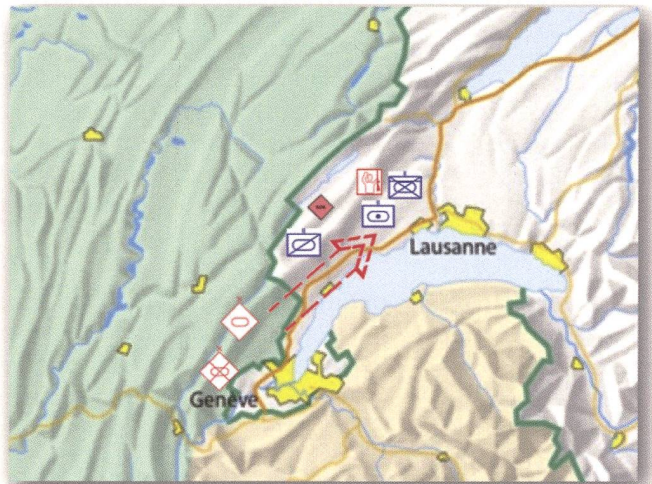
Déroulement global de l'exercice.





Ci-dessus : Situation sécuritaire dégradée durant la première phase de l'exercice.

Ci-contre, en haut : Evolution de la situation lors de la 2^e phase de l'exercice.

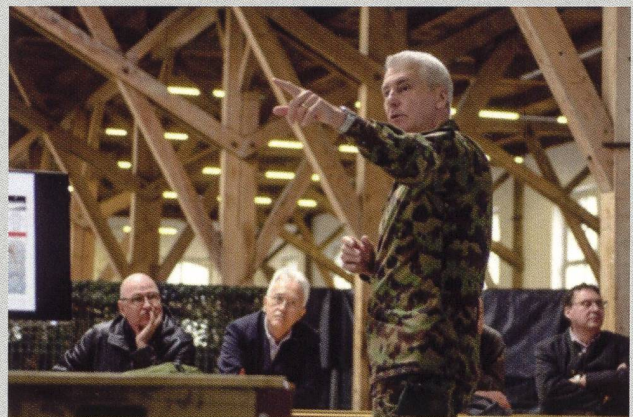
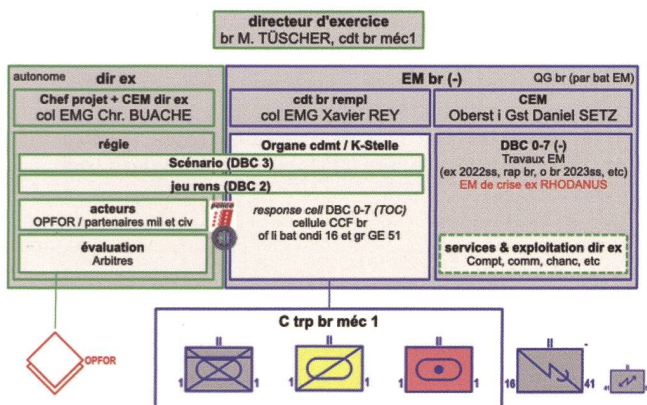


des reconnaissances des infrastructures et des axes de conduite. La donnée d'ordre formelle a été faite par le commandant de brigade lors du rapport dit « CR1 » durant lequel le commandant de bataillon, respectivement de groupe, a reçu ses missions pour le service d'instruction de sa formation. Puis, la planification itérative (en parallèle à la planification de l'échelon supérieur) a été effectuée lors d'un exercice d'état-major pour chacun des trois corps de troupe au printemps 2021. Un rapport de coordination avec la police valaisanne et les Douanes ainsi qu'un jeu de guerre (*wargame*) ont permis de finaliser la planification de la première phase de l'engagement et de distribuer les missions de planification pour la phase suivante. Lors du cours de cadres ainsi qu'en semaine 1 du cours de répétition, la troupe a effectué l'instruction axée sur l'engagement (IAE), notamment avec l'appui des Douanes. L'infrastructure de la brigade a été installée la même semaine, permettant la conduite dès le mardi suivant. Mercredi 06.10.2021, 0700, le commandant ordonne : « L'exercice commence ! ».

Conduite de l'exercice

Afin de représenter l'échelon supérieur des corps de troupe exercés, un organe de commandement (K-Stelle) a

Organisation de la direction d'exercice.



Groupe des 200

Le samedi 9 octobre 2021, en plein exercice RHODANUS, plus d'une trentaine de membres du « Groupe des 200 » de la *Revue militaire suisse* ont été accueillis et orientés à l'arsenal d'Aigle. Après une présentation des moyens de la brigade mécanisée, de la direction d'exercice et du chef d'état-major, ainsi que du responsable de la communication, une visite des infrastructures de commandement fixes et mobiles, installées et exploitées par le bataillon d'état-major 1, a pu avoir lieu.

Ces moments ont permis de se retrouver autour d'une bonne table et parmi les cadres des unités exercées. Le brigadier Tüscher, commandant de brigade et président de l'ARMS, avait souhaité que ce moment soit exclusif - les échos ont été unanimes sur la qualité de l'évènement, de l'accueil et de la troupe.

Les participants ont particulièrement apprécié la visite du « village de containers » permettant d'exploiter le système d'information et de commandement reliant toutes les cellules de l'état-major et permettant une diffusion rapide et précise des informations, ainsi qu'une synchronisation des travaux de planification et de la conduite.

Le Groupe des 200 de la RMS est invité, une fois par année, à participer à un évènement exclusif. Ses membres paient un abonnement de soutien de 200 CHF au lieu des 60 CHF d'abonnement annuel. Les inscriptions peuvent se faire sur le site www.revuemilitairesuisse.ch ou sur simple demande à : info@revuemilitairesuisse.ch - Rejoignez-nous !

Réd. RMS+

été constitué avec certaines fonctions-clés de l'état-major de brigade et conduit par le commandant de brigade remplaçant. L'officier opération y ont fait office de chef de la salle de conduite (Battle Captain) et les of rens y ont géré les événements simulés grâce à un jeu de renseignement. Les officiers de liaison du bataillon d'ondes dirigées 16 et du groupe de guerre électronique 51 y ont également pris place, permettant la coordination directe.

La cellule « acteurs » a conduit les marqueurs qui jouaient l'adversaire (Opposing Force, OPFOR).

Parallèlement, la cellule « évaluation » conduisait les arbitres et récoltait les constatations, jugeait les actions et permettait le pilotage de l'action suivante en fonction des résultats obtenus.

Enfin, une partie non exercée de l'état-major de brigade poursuivait les travaux d'état-major à partir des infrastructures de conduite de l'exercice, sous la conduite du chef d'état-major.

Enseignements à profusion

Au même titre que des unités militaires professionnelles, des troupes de milice doivent s'entraîner afin d'identifier les lacunes et les problèmes, pour pouvoir s'améliorer et être aptes à l'engagement. De même, dans l'organisation et la conduite de l'exercice, de nombreux enseignements ont pu être tirés, car cette activité est aussi assurée par des militaires de milice.

L'évaluation était basée sur le profil de prestation des formations exercées, ainsi que sur les résultats des exercices précédents. Dans le terrain, les arbitres ont été équipés du système MOBEXO utilisé lors des simulations par l'Ecole d'état-major général à Kriens. MOBEXO a donné des résultats très satisfaisants, permettant la transmission des constatations au chef évaluation. Ces éléments ont été remis aux commandants exercés pour leurs propres enseignements.

Après l'exercice, il s'agira d'effectuer le processus d'évaluation de l'action (*After Action Review, AAR*), de tirer les enseignements (*Lessons Learned*) et de proposer des mesures concrètes pour les prochains services et exercices.

Spécificités de l'exercice :

- Trois corps de troupe de la brigade, avec l'appui d'autres formations des Forces terrestres, aériennes et de l'espace électromagnétique (interarmes et interarmées)
- Longue durée (sept à dix jours, selon la formation) ;
- Une phase d'appui aux autorités civiles (en collaboration avec la police cantonale valaisanne et l'Administration fédérale des douanes), puis une phase de défense ;
- Deux secteurs d'engagement, avec une bascule du Quartier général de la brigade: Valais et Chablais vaudois, puis Arc lémanique ;
- Conceptualisé, préparé et conduit par des cadres de milice.

C. B.

Blindés et mécanisés

RHODANUS

En grec, ῥοδανός (rhodanos) signifie « fluent, changeant », comme quelque chose de vif, de naturel et de dynamique, s'adaptant à son environnement et bravant les obstacles. « Rhodanus » est aussi et avant tout un mot Gaulois, que l'on retrouve dans le nom de nombreux cours d'eau, comme la Roanne (Drôme), la Roannes (Cantal), la Rouanne (Isère), le Rhônel (Hérault), le Rounel (Ardèche) ou le Rhôny (Gard)¹

En suivant ces indices, l'on comprend aisément qu'il est question ici d'un fleuve puissant et imprévisible qui a passablement évolué au fil des siècles : le Rhône.

Le glacier du Rhône s'étend sur plus de 8 kilomètres de longueur et entre 2'200 et 2'800 mètres d'altitude dans les hautes alpes valaisannes. Il est entouré par plus d'une dizaine de sommets culminant tous à plus de 3'000 mètres (3'630 mètres pour le Dammastock). Ces sommets forment autour du glacier un gigantesque entonnoir d'une surface de plus de 25km², forçant toute l'eau qu'il contient à emprunter la seule échappatoire possible : un passage étroit de plus de 400 mètres de dénivelé. C'est dans ce passage d'une pente de plus de 50 % que naît le « Rotten » (Rhône en haut valaisan), qui démontre son caractère intrépide dès les premiers mètres.

Malgré ses nombreux affluents valaisans (environ 200 torrents³), le Rhône du moyen âge était pourtant paisible une fois arrivé en plaine, car il y trouvait toute la place nécessaire pour cheminer comme bon lui semblait. Il était plus large qu'aujourd'hui et coulait lentement « en tresses », formant de nombreux bras. On disait même de lui qu'« un roseau couché le faisait dévier de son cours », ⁴ tellement son parcours était facilement influençable et changeant.

Afin de coordonner au mieux les activités humaines autour d'un fleuve aussi facilement influençable, des accords et textes de loi ont dû être mis en place ; les modifications apportées au lit en amont ayant automatiquement des répercussions sur les terres en aval. On trouve les premières traces écrites de ces textes sur des parchemins datant du début du 14^e siècle.

Au fil des siècles et du refroidissement dû au « petit âge glaciaire » (XIV^e au XIX^e siècle), la force du Rhône grandit et son caractère paisible et inoffensif cède la place à un tempérament dévastateur lors de crues importantes. Après de nombreuses inondations aux lourdes conséquences, c'est la crue de 1862 qui sera finalement le déclencheur pour les premiers grands travaux de correction du lit du Rhône. Endigué, asséché et rendu cultivable dès 1890, il sera néanmoins corrigé à nouveau entre 1930 et 1960 suite à de nouvelles inondations. Depuis, il continue d'oxygéner le Léman en attendant sa prochaine correction, qui est en cours de planification et vise de l'élargir de jusqu'à 30 mètres par endroits.

Aujourd'hui, le Rhône déverse en moyenne 1'820m³ d'eau par seconde dans la méditerranée, à 812km de sa source. Le recul du glacier est cependant très important et l'on estime qu'en un peu plus d'un siècle il aurait perdu un peu plus d'un tiers de son volume d'eau total. Un projet international de mobilisation citoyenne vise à lui attribuer un statut juridique pour assurer sa préservation.⁵

Sources :

- 1: Wikipédia
- 2: Carte geo admin
- 3: Wikipédia
- 4: Émission Canal9 sur l'histoire du Rhône en Valais
- 5: <https://www.appeldurhone.org/>